

LA VAISSELLE EN VERRE DU DÉPOTOIR ANTIQUE DE LA « RUE CONDÉ » À NÎMES (GARD)

Stéphanie RAUX (1)

Le site de la « rue Condé » à Nîmes (Gard) a fait l'objet d'une fouille en 1986, en préalable à l'aménagement d'un parking souterrain (2). Il est situé à 80 m à l'est de la porte dite d'Auguste, ouverte au sein de l'enceinte augustéenne de la ville antique, et en bordure immédiate de la *via Domitia* reliant *Ugernum* (Beaucaire) à la *colonia Augusta Nemausus* (Nîmes) (fig. 1 : point 2).

Les vestiges ont été mis au jour sur une quarantaine de m² seulement, en raison de la destruction partielle du site par l'implantation de fossés modernes profonds. Ils correspondent d'une part à des recharges et empièvements de

bords de voie et d'autre part à une portion de mausolée excavé (fig. 2). Ce dernier, construit au cours de la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. a vraisemblablement été vidé de son contenu funéraire, puis a servi de dépotoir entre la fin du I^{er} s. et le courant du III^e siècle ap. J.-C., avant d'être définitivement comblé au Bas-Empire.

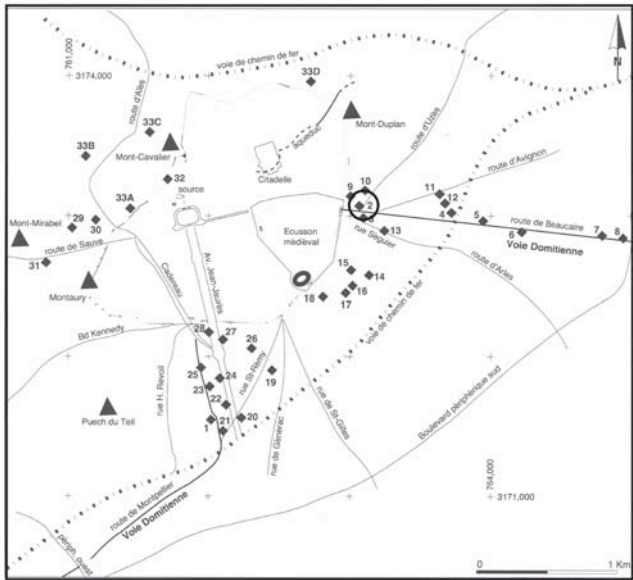


Fig. 1 : Localisation de l'opération archéologique « rue Condé » à Nîmes : point 2 (d'après Monteil 1999 : fig. 17, p. 42).

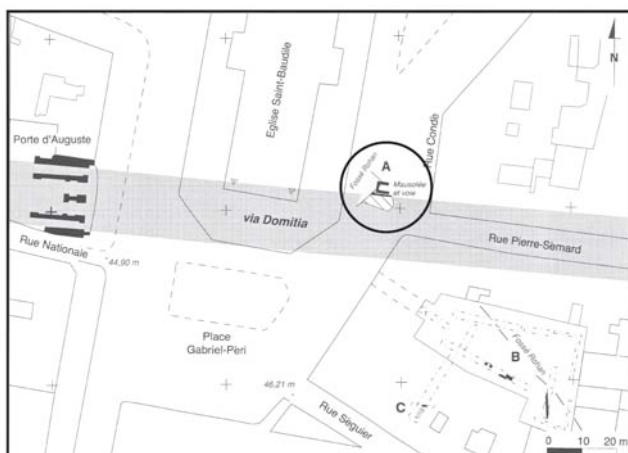


Fig. 2 : Relevé en plan et situation topographique du site (d'après Monteil 1999 : fig. 23, p. 47).

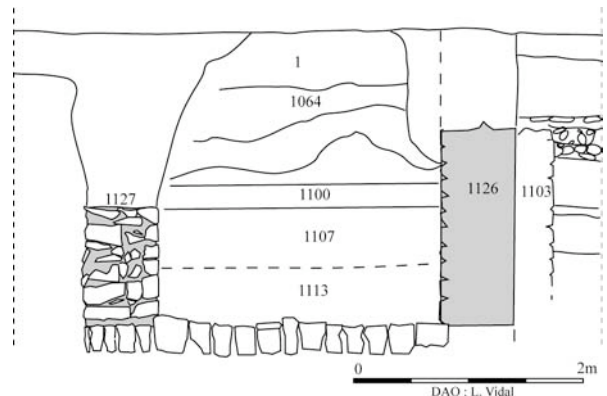


Fig. 3 : Relevé en section du dépotoir, à l'intérieur du monument funéraire (d'après Colin et al. 1990).

Le dépotoir occupait un espace d'une largeur de 2,50 m, d'une longueur minimum de 3,35 m et était d'une puissance totale de 2,60 m ; mais seule l'emprise d'un sondage de 0,80 m de large par 2 m de long a été fouillée. Cette réduction explique qu'en dépit d'un taux de fractionnement apparemment peu important des récipients en verre, peu de remontages de formes archéologiquement complètes ont pu être effectués.

La vaisselle en verre présentée ici provient pour sa majorité des contextes les plus anciens, déclinés lors de la fouille en deux unités stratigraphiques : us 1113 et 1107 (fig. 3). Il convient cependant de les traiter en égalité en raison de l'homogénéité des sédiments apportés et des recollages inter-couches du mobilier. Ils constituent l'ensemble 1. Les études déjà réalisées de la vaisselle en céramique de table et de cuisine (3) et des amphores (4) de cet ensemble ont permis de situer sa formation entre 100 et 130 ap. J.-C. Le comblement supérieur us 1100, appelé ensemble 2, a lui aussi livré de la vaisselle en verre ; sa datation est un peu plus tardive, de la deuxième moitié du II^e ou du début du siècle suivant (5).

- 1.- Inrap Méditerranée, 52/54 avenue du Pont-Juvénal 34000 Montpellier. UMR 5140 Montpellier-Lattes, CDAR, 390 avenue de Pérols, 34590 Lattes stephanie.raux@inrap.fr
- 2.- Nickels 1987-1988 : p. 237 ; Colin et al. 1990 : p. 160-161 ; Schwaller, Vidal 1997 ; Monteil 1999 : p. 47-48.
- 3.- Rubira 1992 ; Genty, Guerre et coll. 2006.
- 4.- Laubenheimer et al. 1992.
- 5.- Cette datation fait état de la présence dans cette couche de céramique claire B/Luisante (Rubira 1992 : p. 60).

	us 1107=1113		us 1100		Total	
	NR Verre	% NR Verre	NR Verre	% NR Verre	NR Verre	% NR verre
Verre naturel	379	56	80	42	459	53
verre incolore	200	29,5	30	16	230	26,5
verre blanc opacifié	95	14	80	42	175	20,2
verre coloré	3	0,5	0	0	3	0,3
Total	677	100	190	100	867	100

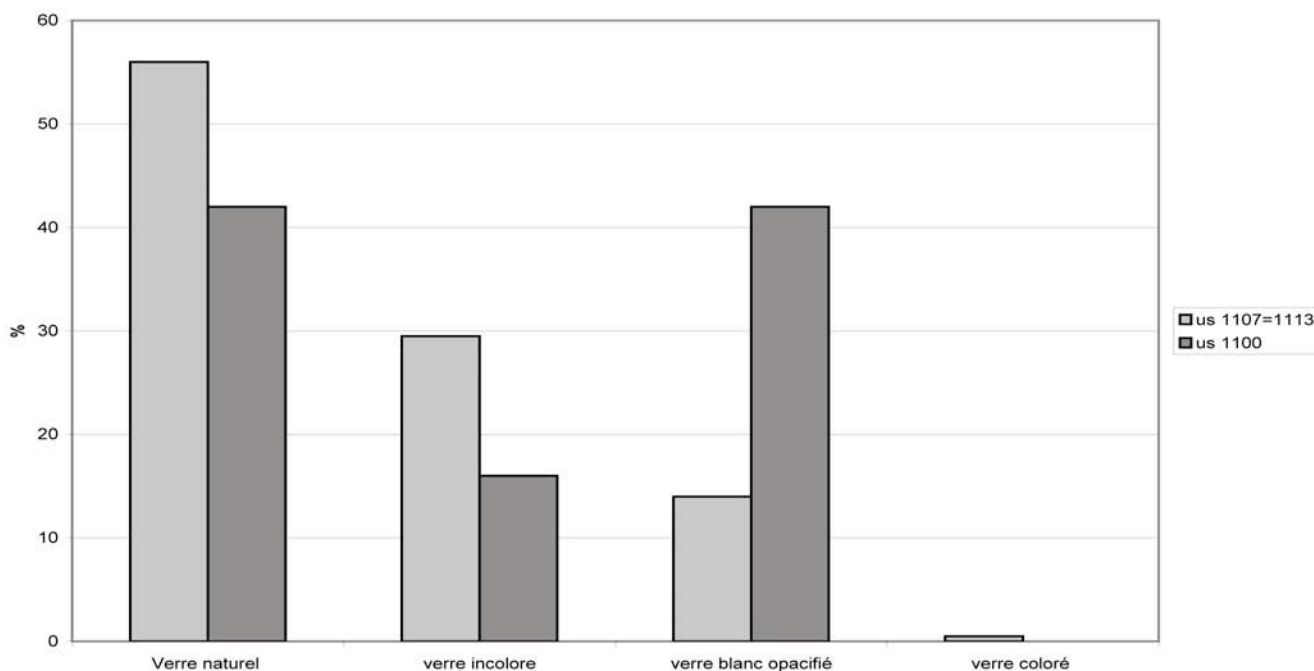


Fig. 4 : tableau et histogrammes de répartition des fragments de vaisselle en verre des ensembles 1 et 2, en fonction de la nature du matériau.

677 fragments de vases en verre, équivalant à 44 individus typologiquement et fonctionnellement identifiés sont issus de l'ensemble 1. L'ensemble 2 comprenait quant à lui 190 fragments et 18 individus.

Données technologiques

Un peu plus de la moitié des fragments est en verre naturel, de teinte bleu clair à vert clair, un quart est en verre incolore et les 20 % restants sont en verre blanc opacifié. La présence de trois tessons en verre coloré foncé est tenue pour négligeable (0,3 %), ceux-ci étant considérés en position résiduelle (fig. 4). On note cependant une différence de répartition des différentes natures de verre entre les deux ensembles, c'est-à-dire entre les deux phases chronologiques : les fréquences du verre naturel et du verre incolore translucide baissent au cours du temps de manière équivalente, et ce au bénéfice du verre blanc opacifié : on observe pour ce dernier une augmentation de 28 points dans l'ensemble 2 où il est présent à hauteur de 42 %, en proportion équivalente au verre naturel. Ce dernier devient alors, à partir du milieu du II^e siècle, minoritaire face aux verres traités à l'antimoine.

Les techniques de fabrication rencontrées sont le moulage et

le soufflage dans un moule pour quelques exemplaires et surtout le soufflage à la volée qui concerne 95 % des effectifs en Nombre Minimum d'Individus (NMI).

Données typo-chronologiques (6)

Ensemble 1

Les formes présentes dans l'ensemble 1 (fig. 5 et 6) sont majoritairement des gobelets, avec 16 occurrences dont huit de même identité. Il s'agit de gobelets tronconiques très simples, à bord droit adouci au feu et à fond plat. Ils sont produits en verre naturel et en verre incolore et se rapprochent de la forme AR77 (n° 1 à 8). Le gobelet de type Isings 29 (n° 9) y est morphologiquement apparenté, à la différence que le bord découpé au ciseau est laissé brut et que la panse a reçu un décor de fines bandes horizontales meulées. Un très bel exemplaire archéologiquement complet illustre le gobelet

6.- Cf. Catalogue détaillé en annexe. Les typologies de références sont Isings 1957, Alarcao, Etienne (dir.) 1976 (Conimbriga), Rütli 1991 (AR), Saulnier 1992 (Aix-en-Provence), Bonnet Borel 1997 (AV V).

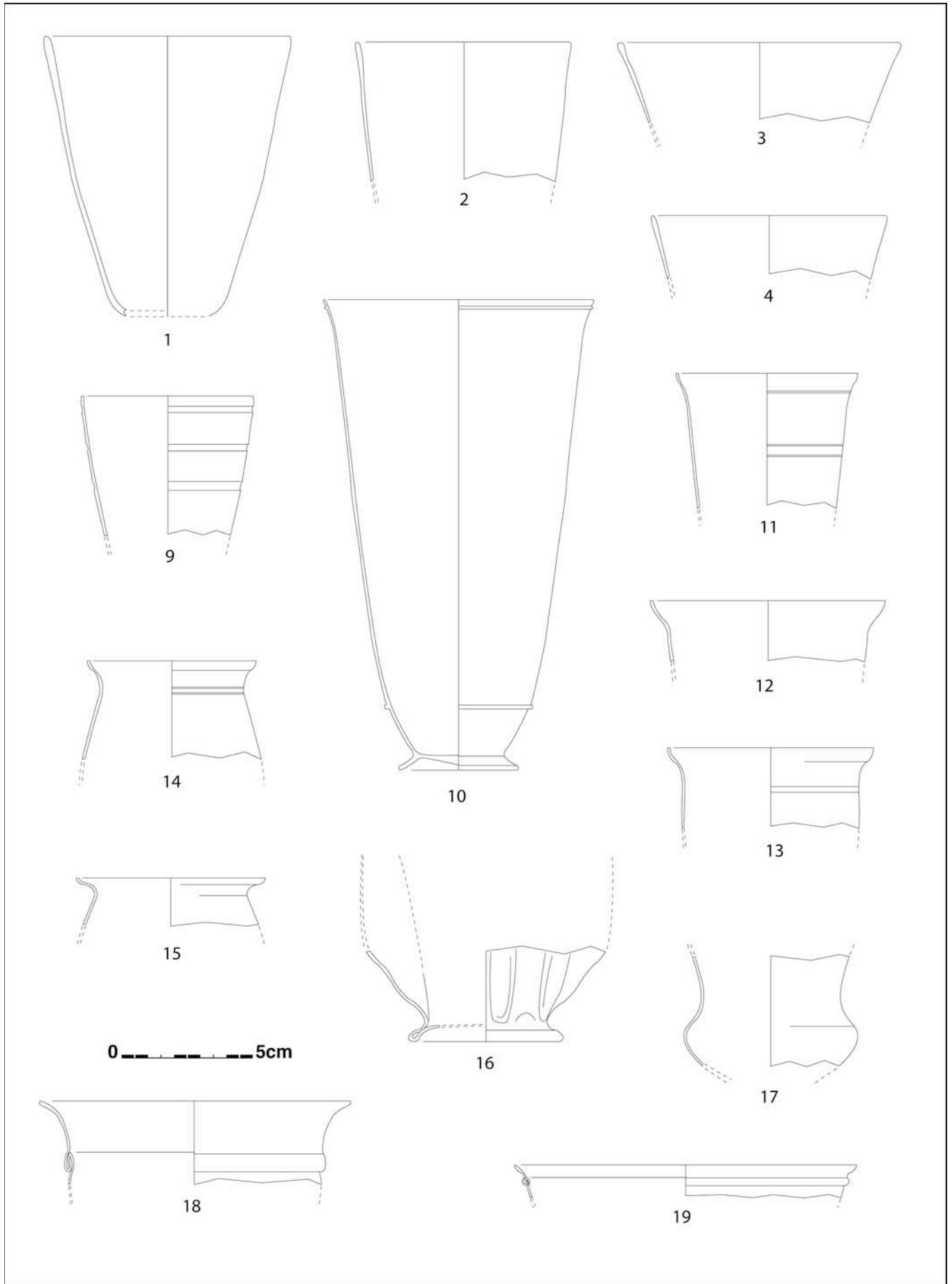


Fig. 5 : Ensemble 1 (100/130 ap. J.-C.) : Gobelets et canthares.

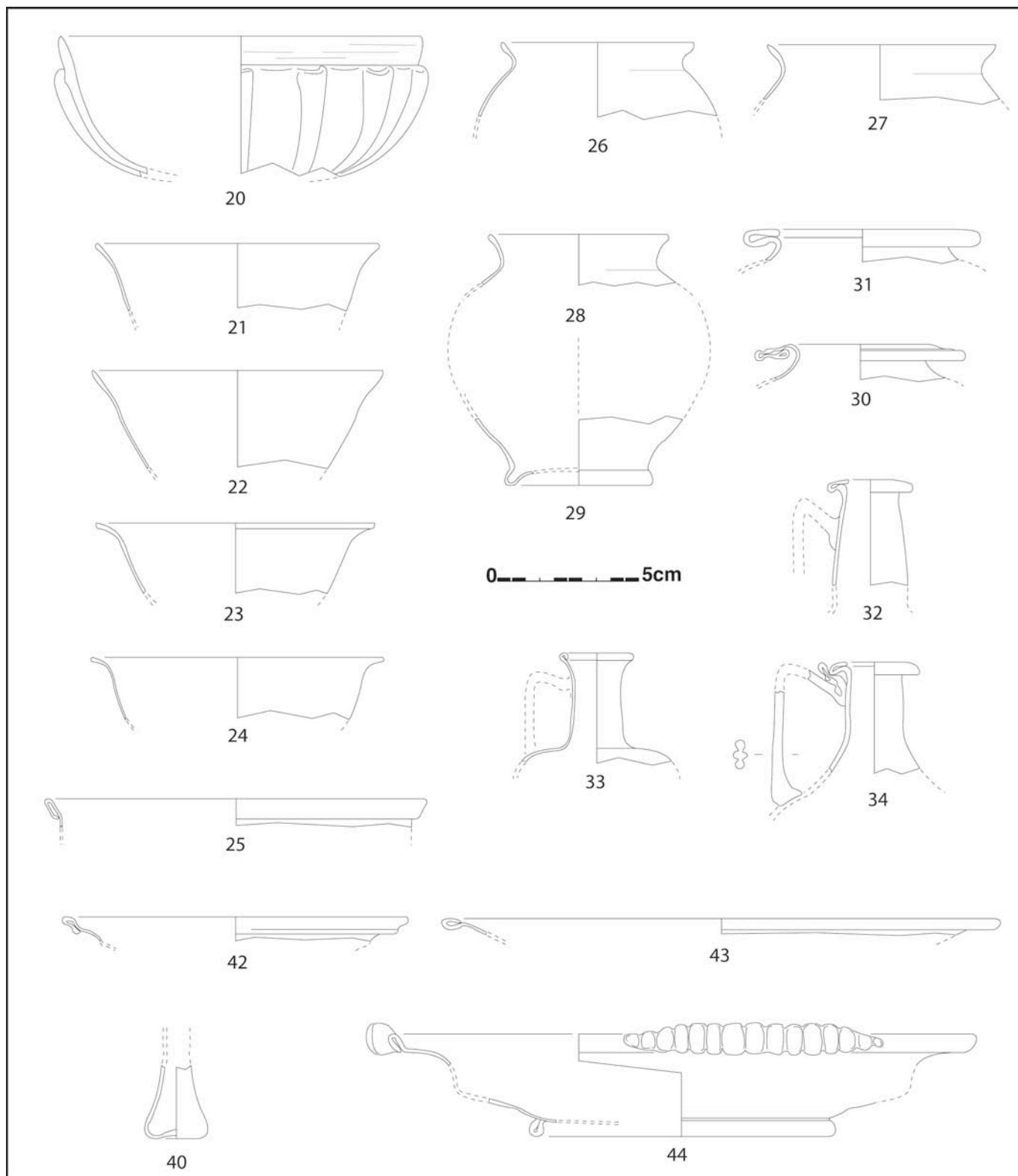


Fig. 6 : Ensemble I (100/130 ap. J.-C.) : Coupes (n° 20 à 25), pots (n° 26 à 31), flacons (n° 32 à 34), balsamaire (n° 40) et assiettes (n° 42 à 44).

tronconique à petit pied conique de type AR 44, produit ici en verre blanc opacifié visant à imiter l'albâtre, et dont le bord et la base sont soulignés par un filet horizontal (n° 10). Cette forme se rencontre rarement en Gaule méridionale et serait *a priori* importée depuis les ateliers septentrionaux par voie rhodanienne. On note également la présence, parmi les six types distincts de gobelets, des très courants gobelets cylindriques Isings 34 (n° 11 à 13), de la forme ovoïde AR40 (n° 14 et 15) et d'un fond de récipient à dépressions Isings 35 (n°

16). Ce dernier est équipé d'un pied annulaire formé par repliement et de dépressions fines serrées. Tous sont produits en verre naturel ou en verre décoloré translucide.

Un fragment de panse de canthare Isings 36 (n° 17) et deux bords de coupes à repli tubulaire sous le bord (n° 18 et 19) en verre incolore et naturel, complètent le panel des vases à boire.

Les coupes sont illustrées par quatre formes : la traditionnelle

coupe côtelée Isings 3a, encore présente à l'échelle de un individu (n° 20) ; le bol cylindrique Isings 44 (n° 25) ; et, majoritaires, les coupes tronconiques à lèvre éversée de type Isings 41b ou à vasque arrondie Isings 42a (n° 21 à 24).

La vaisselle de table et de service des solides comprend également des assiettes de type Isings 43 en verre incolore (n° 42 à 44), dont un exemplaire est archéologiquement complet et sur lequel est conservé le décor festonné rapporté sur le bord (n° 44).

Les formes fermées se composent de pots de taille modeste (n° 26 à 31) et de petits flacons à une anse (n° 32 à 37). Les flacons présentent une lèvre ourlée ou aplatie formée par repliement et des anses nervurées. Les panses, lorsqu'elles sont conservées, sont de forme ovoïde ou globulaire, obtenue par soufflage. Les pots sont également globulaires et se déclinent selon deux types, produits en verre naturel ou incolore. Le premier regroupe des individus à col court et embouchure évasée, à bord adouci au feu, proche du type 92 d'Avenches (AV V 92) ; le second à lèvre horizontale étirée, formée par la paraison rabattue vers l'intérieur ou l'extérieur, constitue la représentation en petit module de l'urne globulaire sans anses Isings 67a. Les dimensions des deux séries les situent entre la catégorie des balsamiques et celle des contenant de stockage. Leur taille réduite les destine vraisemblablement à la conservation d'épices ou d'onguents cosmétiques plutôt qu'au stockage alimentaire de liquides ou semi-liquides. La bouteille en verre épais à panse cylindrique (n° 38), de type Isings 51, correspond en revanche à ce second usage.

Trois occurrences de balsamiques, enfin, illustrent le domaine personnel, avec un individu de type Isings 8/28a (n° 39) et deux de type Isings 82B1, à panse piriforme (n° 40 et 41).

La plupart des formes apparaissent au cours de la deuxième moitié du I^{er} siècle et sont fréquentes dans les contextes de consommation du début du siècle suivant. La présence encore avérée d'un gobelet Isings 29, de la coupe côtelée Isings 3a, trop bien conservée pour être résiduelle, des coupes canthares et des coupes tronconiques Isings 41b/42a en nombre majoritaire confère au lot un caractère d'ancienneté : ces formes ne sont en effet pour l'essentiel plus rencontrées au-delà du changement de siècle. Le fait que le verre naturel domine encore largement dans les productions et l'association des formes Isings 34 (gobelet), Isings 44 (coupe) et Isings 43 (assiette), caractérisent un faciès de consommation de la deuxième moitié du I^{er} ou du tout début du II^e siècle (7). Si le mobilier céramique a permis de restreindre la formation de cette première phase de dépotoir au premier tiers du II^e siècle, la vaisselle en verre traduit quant à elle des habitudes de production et de consommation héritées du demi-siècle précédent, sans caractère de renouveau. On notera cependant avec intérêt la possible importation du gobelet haut en verre blanc opaque (n° 10), qui correspond malgré tout au faciès des verres consommés à partir du deuxième tiers du II^e siècle en Gaule méridionale (8).

Ensemble 2

Quelques vases de l'ensemble 2 (fig. 7 et 8) sont situés dans la continuité de l'horizon précédent tels que : un gobelet tronconique apode en verre naturel (n° 45) ; une bouteille en verre moulé naturel bleu de type Isings 50 (n° 57) ; deux assiettes en verre soufflé incolore de type Isings 43 (n° 60 et 61). On note également, dans une moindre mesure, la reprise de formes « anciennes » dans un verre blanc opacifié, de consommation plus récente : sont dans ce cas deux gobelets en verre soufflé à bord découpé au ciseau, à panse cylindrique (Isings 34) et ovoïde (n° 46 et 47).

Mais l'essentiel est constitué par l'apparition de nouvelles formes, caractéristiques de la seconde moitié du II^e siècle, concernant les verres à boire, les coupes, les assiettes et les balsamiques.

Les verres à boire comprennent des dérivés de la forme cylindrique Isings 85b, à panse ovoïde (n° 49 à 51). Ils sont relativement fréquents, notamment avec des panses à dépressions (9). Ils sont produits en verre soufflé incolore, translucide ou opaque. Le bord est adouci au feu et souligné par un filet horizontal rapporté ; le fond est à pied annulaire formé par repliement ou rapporté et peut lui aussi être équipé d'un filet concentrique rapporté. La coupe hémisphérique à bord rentrant n° 52 répond aux mêmes critères technologiques mais est de fréquence beaucoup plus rare : on en connaît peu d'exemplaires de comparaison mais l'un est disponible dans les contextes de la deuxième moitié du II^e siècle ou du début du III^e s. du site du « Parking Signoret » à Aix-en-Provence (10).

Les autres coupes présentes appartiennent à une même série, de type AR109.2, en verre naturel soufflé (n° 53 à 55) qui succède aux modèles précédents Isings 41 et 42. La panse est évasée et profonde, le bord ourlé vers l'extérieur et formant un bandeau plus ou moins vertical et prononcé, le fond est bombé en ombilic et à pied annulaire replié. Ce type est fréquent, dans tout l'Empire, à partir du deuxième quart du II^e siècle ap. J.-C. Le fond n° 56 peut y être rattaché, mais présente la particularité d'être rapporté et non formé par le repli de la paraison.

On note également la présence d'un bord d'assiette (n° 62), en verre soufflé incolore, dont un parallèle régional est disponible sur le site de production d'Aix-en-Provence (11).

Deux fonds de balsamiques chandeliers illustrent cette période de renouvellement des formes des *unguentaria*. L'un est à panse bulbeuse (n° 58), d'origine orientale (12) et l'autre à panse écrasée de forme plus classique, non estampillée.

Le faciès du verre livré par l'us 1100 présente donc des différences notables par rapport à l'ensemble 1, avec un renouvellement des formes et un développement net des productions en verre incolore et surtout blanc opacifié. Il correspond à ce qui a déjà été observé régionalement, pour la période de la deuxième moitié du II^e siècle et du III^e siècle.

7.- L'absence de vaisselle incolore moulée dans l'assemblage irait dans le même sens, à ceci près que cette catégorie est également absente du comblement suivant, daté de la deuxième moitié du II^e s.

8.- Foy, Nenna 2003 : p. 285.

9.- Foy, Nenna 2003 : fig. 204 à 212.

10.- Saulnier 1992 : n° 27.

11.- Saulnier 1992 : n° 10.

12.- Foy, Nenna 2003 : p. 270.

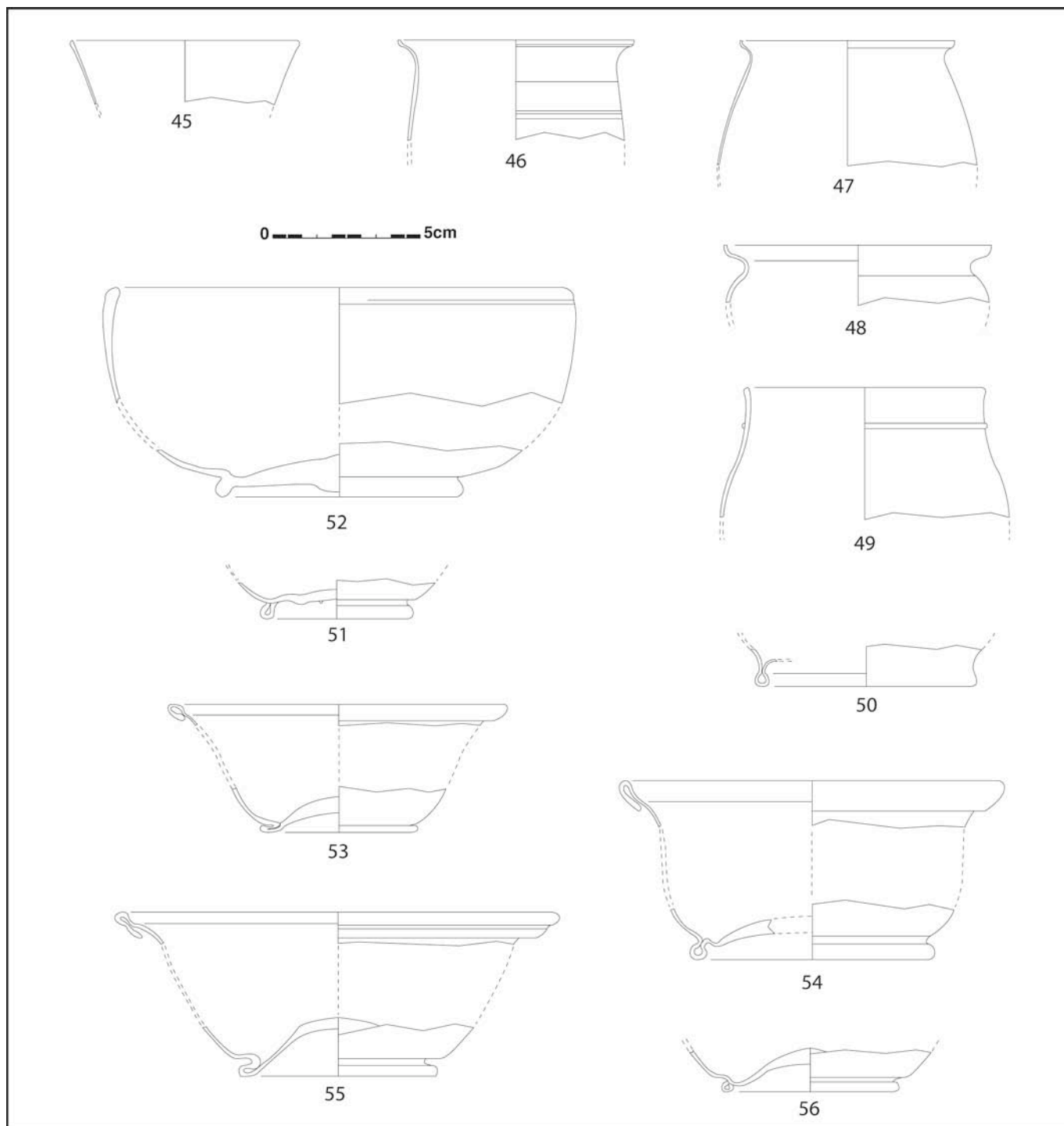


Fig. 7 : Ensemble 2 (140/210 ap. J.-C.) : Gobelets et coupes.

Données fonctionnelles

Du point de vue fonctionnel (**fig. 9**), les vases destinés au service à table des liquides, comprenant les gobelets, coupes canthares et flacons représentent 53 % en NMI de l'ensemble. Coupes et assiettes pour le service des solides et les récipients de fonction autre que de service se partagent le reste des effectifs, avec des proportions respectives de 29 et 18 %. Là encore, si on observe cette répartition non pas globalement mais à l'échelle de chacun des ensembles, on note une nette augmentation, au cours du II^e siècle, de l'usage à table de vases en verre pour le service des aliments solides ou semi-liquides.

Les récipients en verre représentent au sein du dépotoir, en NMI : 10,4 % de la vaisselle (céramique commune, céramique fine et verre) ; au moins 16 % de la vaisselle de table (céramique fine, céramique à pâte calcaire et verre) ; et près de 21 % de la vaisselle fine (céramique fine et verre). Si l'on ne considère que cette dernière association de mobiliers, le verre y représente près de 40 % des fragments (en NR) (**fig. 10**). Le rapport de fréquence entre verre et céramique n'est pas constant d'un ensemble à l'autre : le verre est légèrement mieux représenté dans le plus ancien.

Les deux répertoires de formes se complètent : les assiettes et coupes sont peu illustrées en verre mais abondamment repré-

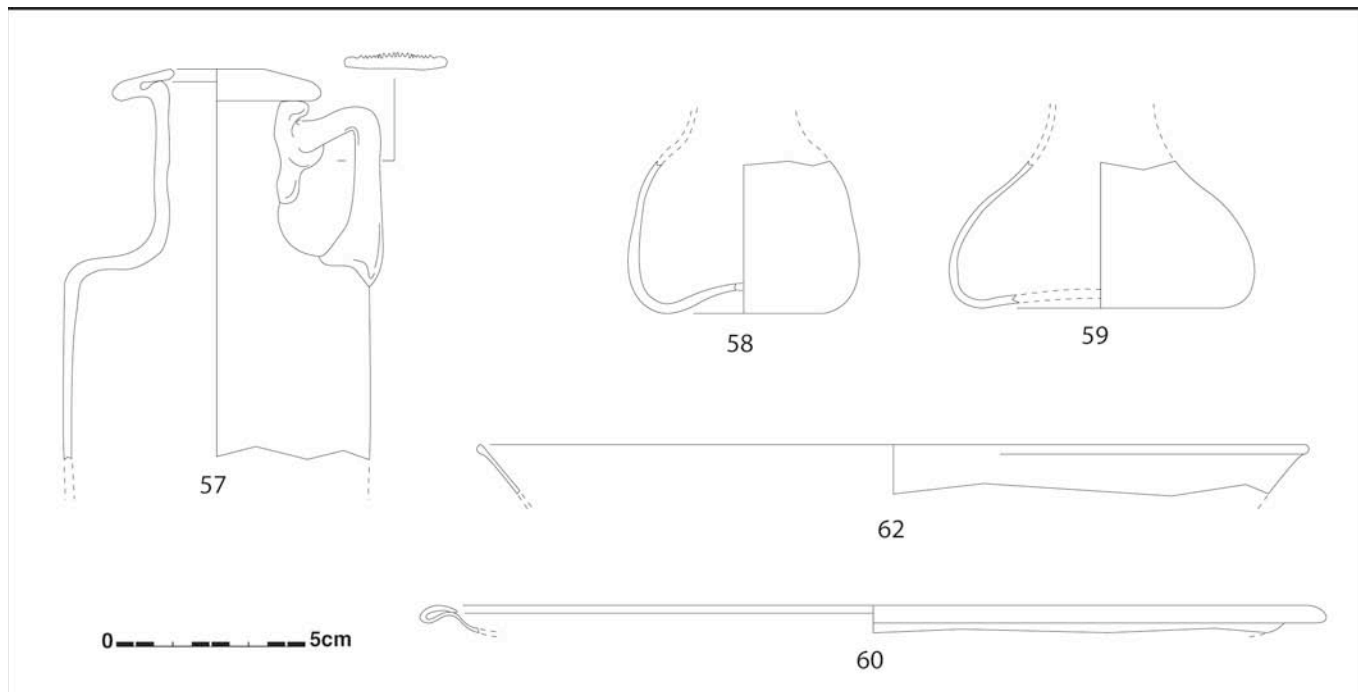


Fig. 8 : Ensemble 2 (140/210 ap. J.-C.) : Bouteille (n° 57), balsamiques (n° 58-59) et assiettes (n° 60 à 62).

sentées en céramique fine et notamment en céramique sigillée, lisse et décorée au sein de l'ensemble 1. A l'inverse, les vases à boire sont plus utilisés en verre qu'en céramique.

Conclusion

Les contextes Haut-Empire du dépotoir de la « rue Condé » à Nîmes ont livré un lot de vaisselle en verre qui présente des intérêts à la fois quantitatifs et qualitatifs. Cette vaisselle est particulièrement bien représentée puisqu'elle constitue en moyenne 10% de totalité de la vaisselle consommée.

Les formes représentées illustrent fortement le domaine domestique puisqu'elles concernent à 82% le service des aliments à table.

La succession chronologique des deux ensembles rend perceptible un renouvellement au cours du II^e siècle ap. J.-C. des modes de consommation de la vaisselle en verre : les formes changent, le service à table des solides dans des récipients en verre se développe, le verre naturel correspondant vraisemblablement à des productions locales est fortement concurrencé par les verres décolorés importés depuis l'Orient. Notre lot est restreint mais il provient d'un dépotoir urbain dont les deux phases de formation sont particulièrement bien datées. Il présente l'intérêt, à une échelle locale, de corroborer parfaitement les observations faites dans la vallée du Rhône et en quelques autres points de la Narbonnaise (13).

13.- Foy, Nenna 2003 : p. 289-290.

Bibliographie

- ALARCAO J., ETIENNE R. (dir.), 1976, *Fouilles de Conimbriga, VI, Céramiques diverses et verres*, De Boccard ed., Paris.
- BONNET BOREL F., 1997, *Le verre d'époque romaine à Avenches – Aventicum. Typologie générale*, Documents du Musée Romain d'Avenches, 3.
- COLIN M.-G., SCHWALLER M., VIDAL L., 1990, Fouille de la place Condé. In : DARDE D. (dir.), *Archéologie à Nîmes. Bilan de quarante années de recherches et découvertes (1950-1990)*, Ville de Nîmes, Musée Archéologique, Nîmes, p. 160-161.
- FOY D., NENNA M.-D., 2003, Productions et importations de verre antique dans la vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (I^{er} – III^e siècles), In : FOY D., NENNA M.-D. (dir.), *Echanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du colloque de l'AFAV Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001, Monographies *Instrumentum*, 24, Montagnac, p. 227-296.
- GENTY P.-Y., GUERRE J. et coll., 2006, Le dépotoir de la rue Condé à Nîmes (Gard) : un lot de mobilier daté du premier tiers du II^e siècle ap. J.-C. In : RIVET L. (dir.), *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Pézenas*, mai 2006, Marseille, p. 11-24.
- ISINGS C., 1957, *Roman Glass from dated finds*, Groningen & Djakarta.
- LAUBENHEIMER F., SCHWALLER M., VIDAL L., 1992, Nîmes, les amphores de la rue Condé. In : LAUBENHEIMER F. (dir.) *Les amphores en Gaule. Production et circulation*, CNRS, Paris, p. 133-150.
- MONTEIL M., 1999, *Nîmes antique et sa proche campagne. Etude de la topographie urbaine et périurbaine (fin VI^e s. av. J.-C. / VI^e s. ap. J.-C.)*, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 3, A.R.A.L.O., Lattes.
- NICKELS A., 1987-1988, Informations archéologiques du

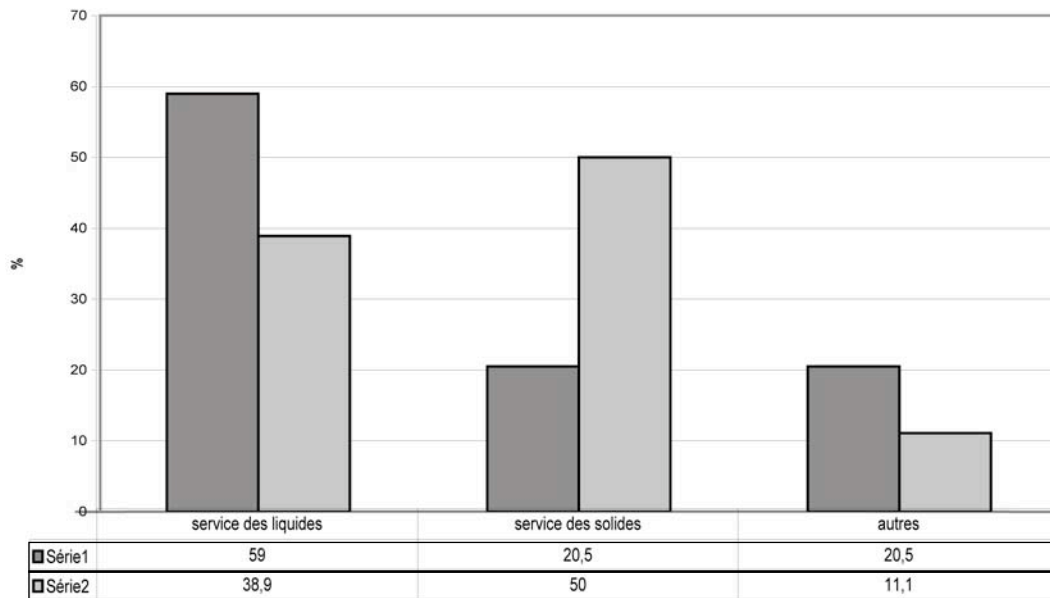


Fig. 9 : Répartition fonctionnelle des récipients en verre des deux ensembles du dépôt, sur la base du nombre d'individus (série=ensemble).

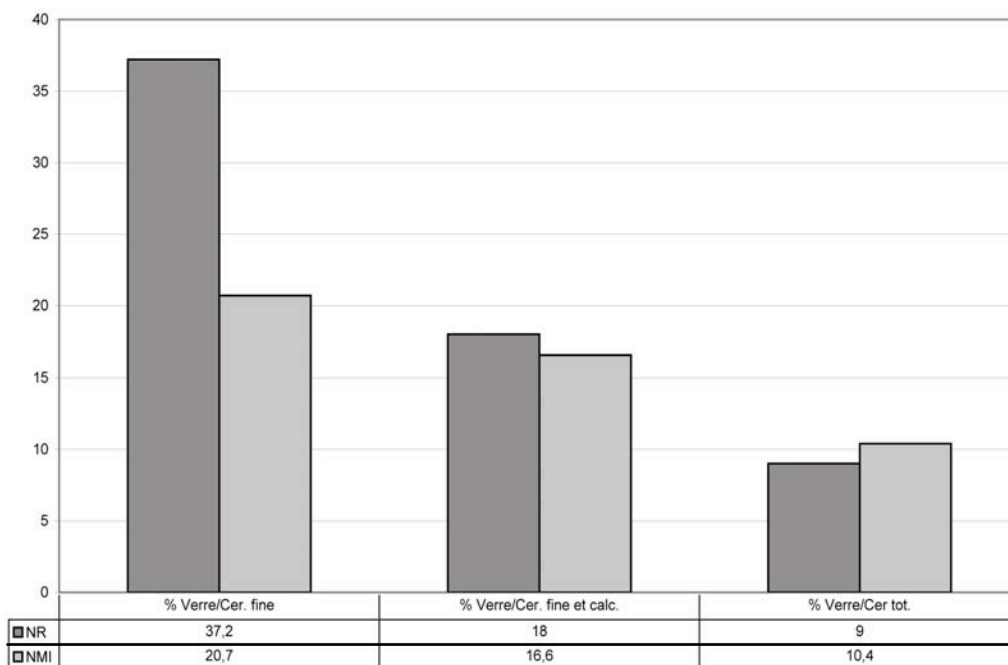


Fig. 10 : Histogrammes de représentation de la vaisselle en verre par rapport au mobilier céramique des deux horizons chronologiques.

Languedoc-Roussillon. *Gallia Informations. Préhistoire et Histoire*, 1, p. 236-238.

RUBIRA M.-J., 1992, *La céramique du dépotoir de la rue Condé à Nîmes (Gard)*, Mémoire de Maîtrise, UPV Montpellier III.

RÜTTI B., 1991, *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, *Forschungen in Augst*, 13 (2 vol.), Augst.

SAULNIER S., 1992, La vaisselle en verre, *In* : RIVET L. (dir.), *Un quartier artisanal d'époque romaine à Aix-en-Provence. Bilan de la fouille de sauvetage du « parking Signoret » en 1991*, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 25, p. 380-396.

SCHWALLER M., VIDAL L., 1997, *La Via Domitia aux abords de la porte d'Arles et Beaucaire à Nîmes (Gard)*. *In* : CASTELVI et al. (dir.) 1997, *Voies romaines du Rhône à l'Ebre : via Domitia et via Augusta*, Actes du colloque Perpignan 1989, *Documents d'Archéologie Française*, 61, Paris, p. 47-48.

ANNEXE

Catalogue des formes de l'ensemble 1 (100/130 ap. J.-C.)

- n° 1 à 8 - Gobelet tronconique apode
Proche de la forme AR77 (70/150 ap. J.-C.)
Verre soufflé ; bord adouci au feu ; fond plat.
8 exemplaires dont 1 archéologiquement complet (ht. : 10,7 cm), en verre naturel et en verre incolore, de diamètres d'ouverture de 8,2 à 11 cm (fig. 5).
- n° 9 - Gobelet tronconique
Isings 29 ; AR 35 ; AV V 43 (10/100 ap. J.-C.)
Verre soufflé ; bord découpé au ciseau ; décor de bandes horizontales meulées ; fond plat.
1 exemplaire en verre naturel vert clair, d'un diamètre d'ouverture de 6,5 cm (fig. 5).
- n° 10 - Gobelet tronconique sur pied
AR44 (60/150 ap. J.-C.)
Verre soufflé (dans un moule ?) ; décor de filets horizontaux sous le bord et au-dessus du pied ; petit pied conique.
1 exemplaire archéologiquement complet en verre opacifié blanc, d'un diamètre d'ouverture de 10 cm, diamètre de pose de 4,6 cm et hauteur de 18 cm (fig. 5).
- n° 11 à 13 - Gobelet cylindrique
Isings 34 ; AR37 ; AVV 44 et 45 (20/120 ap. J.-C.)
Verre soufflé ; bord découpé au ciseau ; décor de rainures horizontales gravées.
3 exemplaires en verre incolore, d'un diamètre d'ouverture de 6,8 à 8,6 cm (fig. 5).
- n° 14 et 15 - Gobelet ovoïde
AR40 ; AV V 50 (des Flaviens au milieu du IIIe siècle ap. J.-C.)
Verre soufflé ; bord découpé au ciseau ; décor de rainures horizontales gravées.
2 exemplaires en verre naturel vert clair et verre incolore, d'un diamètre d'ouverture de 6,2 et 7 cm (fig. 5).
- n° 16 - Gobelet à dépressions
Isings 35 ; AR54 (50/350 ap. J.-C.)
Verre soufflé ; fond annulaire formé par la paraison repliée et repoussée vers l'intérieur.

1 exemplaire en verre naturel bleu, d'un diamètre de pose de 6 cm (fig. 5).

- n° 17 - Gobelet caréné sur pied ou Canthare
Isings 36 ; AR96 (40/90 ap. J.-C.)
Verre soufflé ; panse à carène basse, sur pied conique creux, à sommet bouleté.
1 exemplaire (fr. de panse) en verre incolore (fig. 5).

- n° 18 et 19 - Coupe Canthare
Proche Isings 38 ; Conimb. 74 et 282, 284 (60/125 ap. J.-C.)
Verre soufflé ; lèvres éversées à bord adouci au feu ; repli tubulaire sous la lèvre.
2 exemplaires en verre naturel bleu, d'un diamètre d'ouverture de 12 et 13 cm (fig. 5).

- n° 20 - Coupe à godrons
Isings 3a ; AR 2.1 ; AV V 1 (20 av. / 120 ap. J.-C.)
Verre moulé.
1 exemplaire (dont le fond manque) en verre naturel bleu, d'un diamètre d'ouverture de 12,6 cm (fig. 6).

- n° 21 à 24 - Coupe évasée
Isings 41b (de 50 au début du IIe siècle ap. J.-C.)
Verre soufflé ; lèvres éversées à bord adouci au feu ; panse évasée, sur pied.
4 exemplaires en verre naturel bleu et vert clair, d'un diamètre d'ouverture de 10 à 10,4 cm (fig. 6).

- n° 25 - Bol cylindrique
Isings 44 ; AR109.1 ; AV V 99 (40/150 ap. J.-C.)
Verre soufflé ; lèvres repliées vers l'extérieur en bandeau vertical ; panse cylindrique sur pied annulaire.
1 exemplaire en verre naturel bleu, d'un diamètre d'ouverture de 13 cm (fig. 6).

- n° 26 à 29 - Pot globulaire à col court
Proche AV V 92 (50/150 ap. J.-C.)
Verre soufflé ; lèvres éversées à bord adouci au feu, panse globulaire à col court ; fond légèrement concave, apode.
4 exemplaires en verre naturel bleu, vert clair et verre incolore, d'un diamètre d'ouverture de 6 à 7,8 cm et diamètre de fond de 5,2 cm (fig. 6).

- n° 30 et 31 - Pot globulaire sans col
Isings 67a ; AR117 ; AV V 104 (20/200 ap. J.-C.)
Verre soufflé ; lèvres repliées vers l'extérieur ou l'intérieur, formant un marli horizontal ; panse globulaire sans col.
2 exemplaires en verre naturel bleu, d'un diamètre d'ouverture de 4,4 et 5,6 cm (fig. 6).

- n° 32 à 37 - Flacon à une anse
Isings 52 ; AR162 (20/130 ap. J.-C.)
Verre soufflé ; lèvres en bourrelet, repliées vers l'intérieur ; panse ovoïde ou globulaire ; petite anse nervurée.
6 exemplaires en verre naturel bleu, d'un diamètre d'ouverture de 1,5 à 2 cm (fig. 6).

- n° 38 - Bouteille cylindrique à une anse
Isings 51 ; AR160 ; AV V 142 (40/200 ap. J.-C.)
Verre soufflé dans un moule ; panse cylindrique ; large anse moulurée.
1 exemplaire en verre naturel bleu (anse et fr. de panse).

- n° 39 - Balsamaire à panse en forme de goutte
Isings 8/28a ; AR129 ; AV V 118 (20/120 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; col long à étranglement inférieur et panse en forme de goutte.

1 exemplaire (fr. de fond) en verre naturel bleu, d'un diamètre maximum de 22 mm.

• n° 40 - Balsamaire à panse piriforme

Isings 82B1 ; AR135 ; AV V 121 (60/200 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; lèvres ourlées vers l'intérieur ; col long et panse tronconique basse.

2 exemplaires en verre naturel bleu, d'un diamètre de pose de 22 mm (fig. 6).

• n° 42 à 44 - Assiette à décor festonné

Isings 43 (50/300 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; lèvres repliées ourlées vers l'intérieur ou en bandeau vers l'extérieur ; vasque peu profonde profilée et pied annulaire rapporté ; décor festonné ajouté sur le bord.

3 exemplaires en verre incolore, d'un diamètre d'ouverture de 11, 2 à 20 cm (fig. 6).

Catalogue des formes de l'ensemble 2 (140/210 ap. J.-C.)

• n° 45 - Gobelet tronconique apode

Proche de la forme AR77 (70/150 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; bord adouci au feu ; fond plat.

1 exemplaire en verre naturel, d'un diamètre d'ouverture de 7,8 cm (fig. 7).

• n° 46 - Gobelet cylindrique

Isings 34 ; AR37 ; AVV 44 et 45 (20/120 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; bord découpé au ciseau ; décor de rainures horizontales gravées.

1 exemplaire en verre opacifié blanc, d'un diamètre d'ouverture de 8 cm (fig. 7).

• n° 47 - Gobelet ovoïde

AR40 ; AV V 50 (des Flaviens au milieu du IIIe siècle ap. J.-C.)

Verre soufflé ; bord découpé au ciseau.

1 exemplaire en verre opacifié blanc, d'un diamètre d'ouverture de 7,2 cm (fig. 7).

• n° 48 – bol ou gobelet globulaire

Verre soufflé ; bord découpé au ciseau.

1 exemplaire en verre opacifié blanc, d'un diamètre d'ouverture de 9,2 cm (fig. 7).

• n° 49 à 51 - Gobelet ovoïde à filet rapporté

Proche Isings 85 ; Conimbriga n° 176 ; Aix-en-Provence n° 35 (150/300 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; bord adouci au feu ; décor de filet horizontal rapporté sous le col et/ou sous le fond

3 exemplaires en verre opacifié blanc et en verre incolore, d'un diamètre d'ouverture de 8 cm (fig. 7).

• n° 52 - Coupe hémisphérique

Proche Isings 85 ; Aix-en-Provence n° 27 (150/300 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; bord rentrant adouci au feu.

1 exemplaire archéologiquement complet en verre opacifié blanc, d'un diamètre d'ouverture de 16 cm (fig. 7).

• n° 53 à 55 – Coupe à bord ourlé

AR109.2 (150/300 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; bord ourlé replié vers l'extérieur ; fond annulaire formé par repli.

3 exemplaires en verre naturel, d'un diamètre d'ouverture de 11,6 cm, 13 cm et 15 cm (fig. 7).

• n° 56 – Coupe à pied annulaire rapporté

1 exemplaire en verre incolore (fig. 7).

• n° 57 – Bouteille carrée à une anse

Isings 50 ; AR156 ; AV V 140 (20/220 ap. J.-C.)

Verre moulé ; bord épais formé par repli vers l'intérieur ; anse rubannée large.

1 exemplaire en verre naturel (fig. 8).

• n° 58 et 59 – Balsamaire chandelier

Isings 82A2 et B2 ; AR140 ; AV V 123 (100/250 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; panse écrasée ; col long à bord ourlé vers l'intérieur.

2 exemplaires en verre naturel (fig. 8).

• n° 60 et 61 – Assiette à décor festonné

Isings 43/45 (50/300 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; lèvres repliées ourlées vers l'intérieur ou en bandeau vers l'extérieur ; vasque peu profonde et pied annulaire rapporté ; décor festonné ajouté sur le bord.

2 exemplaires en verre incolore d'un diamètre d'ouverture de 22 et 24 cm (fig. 8).

• n° 62 – Assiette à panse évasée

Conimbriga n° 159 ; Aix-en-Provence n° 10 (150/300 ap. J.-C.)

Verre soufflé ; bord droit adouci au feu.

1 exemplaire en verre incolore (fig. 8).

Site Web = www.AFAVerre.fr

Consulter régulièrement le site de l'association.

Vous y trouverez de nombreuses rubriques :

- Des nouvelles des 24e Rencontres de Fréjus (Photos, Posters...)

- Des informations pour les 25e Rencontres d'Orléans les 28 et 29 mai 2010 (Appel à communications, préinscription...)

- Les sommaires du Bulletin depuis 1992

- La bibliographie du verre archéologique

- Les publications de l'association